

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

« Le doute n'est pas la négation de Dieu », affirme le philosophe Stève Bobillier, intervenant de la conférence organisée le 10 novembre dernier par l'Atelier Œcuménique de Théologie (AOT).

La foi n'est certes pas une certitude, puisque nul ne peut prétendre détenir la preuve indiscutable de l'existence de Dieu. De surcroît, le mal, les injustices, les pauvretés, les violences, les « silences » de Dieu, sans parler des révélations des abus au sein de l'Église, mettent à dure épreuve la foi en un Dieu d'amour, juste et bon. Sommes-nous dès lors tous condamnés à l'agnosticisme ? Au contraire, proclamait le titre de l'intervention en forme d'interrogation : « Et si du doute commençait la foi ? » Selon Stève Bobillier « se laisser effleurer par le doute, c'est d'une part, savoir discerner les potentialités dans un monde en crise et, d'autre part permettre à la foi de germer », résume Myriam Bettens dans un compte rendu de la conférence (page 8).

C'est une bonne nouvelle pour notre temps de certitudes chancelantes et de crises de toutes sortes. Elle nous invite au questionnement et au dialogue, à ne pas nous morfondre dans la plainte ou la désespérance. Le chemin synodal en cours nous y invite aussi. Aujourd'hui nous sommes appelés à marcher ensemble et à repenser l'Église: une Église au service de qui, avec qui et pour quelle mission ?

S'il est cependant une certitude, en particulier à l'approche de Noël, c'est celle que plus que jamais l'urgence est à la fraternité et à son témoignage. Ce numéro en présente plusieurs visages : le reportage du Secours aux Enfants Bethléem sur le soutien à la jeune Sali (pages 3-4), la rencontre de membres de toutes confessions chrétiennes, lors du premier Forum chrétien romand (page 8) ou encore la mobilisation de nombreux bénévoles d'une paroisse genevoise pour aider les migrants bloqués à la frontière polonaise (page 14).

Une fraternité traversée par des doutes et des interrogations, mais nourrie par la foi en un Dieu qui a envoyé son Fils vivre dans le monde. C'est le message de la Joie de Noël. Qu'il puisse rayonner au loin !

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

- REPORTAGE DE NOËL : Sali, la petite reine p.3-4
 MAISON D'ÉGLISE : L'architecture et le sacré p.5-6
 CONFÉRENCE : Je doute, donc je crois p.7
 TÉMOIGNAGE : Premier forum chrétien romand p. 8
 CONCERT : Vers la lumière pour la Maison d'Église p.12
 ECR : Un budget déficitaire pour 2022 p.13

RUBRIQUES

- Vicaire épiscopal 2
 Opinion 3
 Annonces 10-11
 En bref 14-15
 Agenda 16

NOUS SOMMES DES ÊTRES DE DÉSIR

Nos plus profonds désirs sont la preuve même de l'existence de Dieu, affirme Sophia Kuby, dans un magnifique petit livre « Il comblera tes désirs. Essai sur le manque et le bonheur ». J'ai eu la joie de rencontrer cet été cette jeune théologienne allemande, qui travaille comme formatrice de leaders chrétiens chez ADF (adfinternational.fr).

Elle commence par cette constatation : nous sommes faits de désirs. De grands désirs. Nous ne sommes jamais pleinement satisfaits, nous ne serons jamais entièrement comblés. Même quand nous obtenons ce que nous espérons, il nous arrivera tôt ou tard de désirer d'autres choses.

« Nos désirs d'infini nous ouvrent à plus grand que nous et au bonheur du Ciel.

Mais il est bon que nous ayons ces profonds désirs en nous, car c'est ce qui nous rend réellement vivants, et nos manques sont le moteur de beaucoup de nos actions. Une certaine spiritualité chrétienne visait à réfréner tout désir, avec le risque de devenir des personnes éteintes. Nous cherchons à apaiser notre désir insatiable par la consommation, la distraction, la recherche de plaisirs. Mais, en fait, notre désir est infini, et comme croyants, nous voyons que seul Dieu peut réellement nous combler et nous croyons qu'il veut notre bonheur. Nos désirs d'infini nous ouvrent à plus grand que nous et au bonheur du Ciel. L'enjeu dès lors est d'orienter vers Lui nos manques et de renoncer à des ersatz de bonheur, pour qu'il puisse nous combler entièrement.

Voilà qui peut éclairer notre Avent, temps de l'attente et de l'espérance, comme le chante magnifiquement cette hymne :

« Voici le temps du long désir,
Où l'homme apprend son indigence,
Chemin creusé pour accueillir
Celui qui vient combler les pauvres.
L'amour en nous devancera
le temps nouveau que cherche l'homme ;
Vainqueur du mal, tu nous diras :
Je suis présent dans votre attente. »

Abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal pour le canton de Genève



AGENDA DU MOIS DU VICAIRE EPISCOPAL

3 décembre à 18h00
Soirée porte ouverte Atelier
de couture PMo
Temple Montbrillant

4 décembre à 17h
Messe suivie de la
démarche synodale
Eglise Sainte-Clotilde

10 décembre dès 16h00
Fête de Noël pour les
personnes démunies
Paroisse Sainte-Clotilde

11 décembre à 18h00
Culte de l'Escalade
Cathédrale Saint-Pierre

18 décembre à 18h00
Messe Eglise Sainte-Trinité

19 décembre à 10h00
Messe Eglise Sainte-Trinité

24 décembre à 17h
Messe de Noël
Eglise Sainte-Clotilde

Messe du Vicariat
Chaque mardi à 8 h
au Vicariat épiscopal
13, rue des Granges

Messe à la Basilique
Notre-Dame
Chaque mercredi à 18h30

DOULEUR ET DOUCEUR, LES DEUX MÉMOIRES DE L'ÉGLISE

Le scandale des abus de toute sorte dans l'Église ne peut plus être ignoré. Régulièrement, comme des rappels vaccinaux, des rapports ou des témoignages viennent nous redire ce que pourtant nous savions déjà, comme pour réactiver notre honte.

Mais là un danger nous guette, celui de nous enfermer dans la mémoire douloureuse. On reste centré sur la blessure avec une indignation qui enfle et qui devient colère. Or celle-ci, quand elle s'auto-entretient, pousse malheureusement plus à la destruction et au rejet qu'à la reconstruction et à la réconciliation. Il faut faire mémoire, mais en respectant un nécessaire double mouvement.

D'une part, il faut impérativement faire mémoire de la douleur. Il nous incombe de creuser avec obstination la mémoire de l'Église, de mettre au jour et d'être à l'écoute des souffrances que trop longtemps on a niées ou tenues cachées. Ce travail nous pousse à regarder lucidement les plaies du corps du Christ qui laissent des traces de sang sur sa tunique. Mémoire de la passion qui nous ouvre les yeux sur les structures de péché que nous avons laissé se développer dans l'Église. Mais si nous en restons là, le désespoir et le découragement ne sont pas loin.

Or la mémoire ne sera complète que si elle est aussi la mémoire de la résurrection du Christ qui ne cesse de se réactualiser dans le corps ecclésial depuis le matin de Pâque. Si chercher sans se lasser dans la mémoire de l'Église les taches de sang sur la tunique est fondamental, il faut aussi, tout aussi patiemment, rechercher les expériences de résurrection telles que les ont vécues les disciples, le blessé au bord du chemin quand s'approche le Samaritain, les pauvres et les lépreux embrassés par François d'Assise, les moines de Tibhirine et leurs voisins musulmans et des milliers d'autres anonymes qui sont l'Église-Corps.

Il faut faire anamnèse, se raconter les moments où ça a vibré, où nous avons senti l'Église, senti la fraternité, senti la réso-

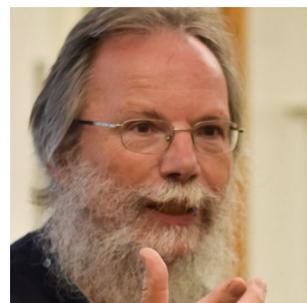
nance du Corps, senti la présence du Seigneur et d'où nous sommes repartis tout joyeux, le cœur brûlant.

C'est en allant chercher ces deux mémoires, qui nous font éviter à la fois le défaitisme et l'angélisme, qu'il nous est maintenant demandé de « faire synode » et d'avancer vers l'espérance du Royaume. Il ne s'agit pas d'inventer une nouvelle manière de faire Église, mais de redécouvrir, d'amplifier et de réaffirmer ce qu'elle a toujours été, peut-être de manière voilée et trop peu visible, un lieu où circule la parole, parole reçue et parole redonnée constamment. Aller chercher la douleur des compromissions, des transgressions, des crimes commis, mais surtout, pour les contredire, aller chercher la douceur de la grâce reçue, du souffle vivifiant de l'Esprit, aller chercher des chemins de résurrection, des lieux pour rêver dans une Église qui doit se faire poète pour dire l'infini de Dieu.

« Faire synode » c'est marcher ensemble en s'efforçant de susciter la parole au centre et dans tous les recoins de l'espace communautaire pour entendre la mémoire combinée de la passion et de la résurrection du Corps du Christ. Voir les plaies mises au jour, mais savoir qu'il y a eu et qu'il y aura encore en nous et entre nous des dynamiques de guérison. Voir aussi les aspérités et les structures qui déchirent, qui blessent et qui tuent et s'efforcer de les corriger. Non pas démolir l'Église comme certains le proposent ou le craignent, mais patiemment l'aimer, la repenser, la remodeler, la reconfigurer pour qu'elle soit un espace pour la douceur et non pour la douleur.

Thierry Collaud, théologien.

Texte paru le 1^{er} novembre 2021 sur la page blog de cath.ch



THIERRY COLLAUD

REPORTAGE DE NOËL : SALI, LA PETITE REINE

Cette année le reportage du Secours aux Enfants Bethléem à l'occasion des fêtes de Noël, en provenance du Caritas Baby Hospital, nous parle de la petite reine Sali. Elle sait ce qu'elle veut. Toute sa famille soutient la fillette de 7 ans, pleine d'assurance, afin qu'elle puisse vivre une enfance aussi normale que possible malgré la maladie rare dont elle souffre. Un reportage d'Andrea Krogmann depuis Bethléem.

« Violet, rose, vert » sont les instructions que Sali donne à sa sœur. Les fillettes jouent avec des plots de construction empilables. Chemisette bleu ciel « I love you », short assorti, cheveux noirs attachés avec le même nœud orné de perles : ici, à la table du salon, l'endroit préféré de Sali, les deux enfants se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Sali est assise en tailleur, comme seuls les enfants savent le faire. Rien ne laisse deviner que ses jambes ne peuvent pas la porter.

Sali est atteinte d'amyotrophie spinale (SMA), une maladie neuromusculaire rare qui entraîne une fonte des muscles, une diminution du tonus musculaire et des paralysies. Statistiquement, une personne sur 10 000 est touchée. A l'hôpital pédiatrique de Bethléem, elle est la seule patiente atteinte de SMA de type 2. Conformément au tableau clinique, Sali peut s'asseoir sans appui mais ne peut pas marcher.

« Tout le monde est têtue »

« Sali est notre petite reine, elle est le centre d'attention et tout le monde s'occupe d'elle », raconte sa mère, Iman. Si elle veut se déplacer, la fillette est dépendante d'une aide ou de son fauteuil roulant. A 7 ans, elle doit être portée pour entrer dans la maison. Toute la famille aide Sali à grandir aussi normalement que possible. Elle va à l'école et aime jouer dehors avec ses cousines et ses cousins. « Si quelque chose ne lui convient pas, elle le fait savoir. » Avec cela, elle « a de qui tenir, parce que tout le monde dans cette famille est têtue. » Aucune des petites sœurs de Sali, Siwar (6 ans), Sila (4 ans) et Gheena (2 ans), n'a hérité du gène muté sur le chromosome 5 responsable de la SMA dont leurs parents sont porteurs.

« Dieu m'a faite comme ça », déclare Sali fermement, mettant ainsi fin à toute discussion sur sa maladie. La plupart du temps,

elle se sent « normale comme tous les autres enfants », sauf que, comme elle le confie à l'assistante sociale Hiba Sa'di lors d'une de ses visites à domicile, «

parfois mes jambes me manquent » – par exemple lorsqu'elle joue avec ses amies ou sur le chemin de l'école, où elle adore aller. Ses parents l'y emmènent en voiture, à un kilomètre et demi de distance, sur un chemin de gravier vallonné impossible à parcourir en fauteuil roulant.

L'espace devant la maison a été conçu par le père de Sali, Nizar, de sorte qu'elle puisse y jouer sans problème. Rapide et vive, elle se défoule dans son fauteuil roulant avec ses cousins et cousines qui vivent dans la maison d'en face. Si quelqu'un ose garer sa voiture sur son chemin, la petite écolière clame haut et fort son désaccord.

Trois pneumonies graves

A l'âge d'environ 10 mois, Sali veut apprendre à marcher, mais elle n'y arrive pas. Pour la famille qui habite Dura, un village isolé au sud-ouest d'Hébron, c'est le début d'une longue odyssée de médecin en médecin. Finalement, un test génétique permet de diagnostiquer la SMA en 2020. Les parents de la fillette se tournent alors vers l'hôpital pour enfants de Bethléem où Sali est ensuite hospitalisée trois fois, toujours pour une pneumonie, ce qui est courant avec la SMA. Actuellement, l'hôpital examine si des soins à domicile multidisciplinaires peuvent être mis en place pour Sali,



en plus des visites de l'assistante sociale. Les médecins et les physiothérapeutes ont aussi pu travailler avec sa famille à la maison, dans son environnement familial, explique le Dr Nader Handal, spécialiste en neurologie pédiatrique et pédiatre traitant de Sali au Caritas Baby Hospital.



Chaque fois que Sali doit être hospitalisée, sa mère Iman passe également ses nuits à l'hôpital. Même si elle s'inquiète de savoir comment le reste de la famille va se débrouiller sans elle à la maison, pas question de laisser sa fille seule. Elle lui redonne du courage lorsqu'elle doit subir une prise de sang ou l'accompagne dans la salle de jeux. Iman demande ainsi souvent conseil à l'assistante sociale Hiba : Comment peut-on améliorer les conditions de vie de Sali ? Qu'est-ce qui lui fait du bien ? Elle a déjà intégré l'un des conseils les plus importants : pratiquer régulièrement la physiothérapie pulmonaire.

A l'hôpital pédiatrique, Iman a appris comment renforcer au mieux les poumons vulnérables de Sali. Depuis lors, la physiothérapie et les exercices de respiration font aussi partie du programme quotidien mère-fille à la maison.

Textes et images: © Andrea Krogmann

SECOURS AUX ENFANTS BETHLÉEM

L'Association Secours aux Enfants Bethléem, dont le siège est à Lucerne, finance et gère le Caritas Baby Hospital à Bethléem en Cisjordanie.

Chaque année, des dizaines de milliers d'enfants et bébés y sont admis pour des traitements stationnaires ou ambulatoires. Tous les enfants reçoivent de l'aide, indépendamment de leur origine et de leur religion. Le concept de soins prévoit la participation étroite des parents au processus de guérison de leurs enfants.

L'hôpital dispose aussi d'un service social bien étoffé. Avec ses 250 collaboratrices et collaborateurs recrutés localement, le Caritas Baby Hospital est l'un des employeurs les plus importants de la région. L'hôpital est l'un des piliers du système de santé publique palestinien et joue à ce titre un rôle prédominant dans la formation de médecins et de personnel soignant spécialisés en pédiatrie.

Ce n'est que grâce aux dons que le Caritas Baby Hospital peut remplir son mandat et sauver des vies d'enfants. Vous trouverez de plus amples informations sur notre association, l'hôpital et la situation actuelle à Bethléem sur notre site Internet www.enfants-bethleem.ch

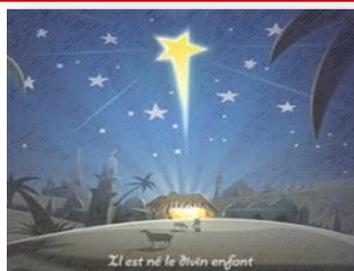
Dons Secours aux Enfants Bethléem IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5



Secours
aux Enfants
Bethléem

ACTUALITÉ

ANNONCE



MOMENTS MUSICAUX DE L'AVENT

Les **samedis 4, 11 et 18 décembre** 2021 à 19h30,
Musique de J.-S. Bach et Contes et Lectures de Noël
Anna Özdemir, violoncelle Laëtitia Richardoz, alto

Église de St-Antoine-de-Padoue
17 rue Schaub – Genève (bus 3, tram 14 et 18 arrêt Poterie)

Concert gratuit - Chapeau à la sortie Certificat Covid obligatoire

MAISON D'ÉGLISE : L'ARCHITECTURE ET LE SACRÉ

« *L'Architecture du Sacré-Cœur, expression du Renouveau ?* » Tel était le titre de la conférence proposée le 19 octobre dernier au Cénacle par l'Église catholique romaine à Genève. Pour en débattre, trois invités d'exception étaient présents : Christian Rivola, architecte de l'atelier Ribo+, Maxence Guilbert, de l'agence parisienne d'architecture et urbanisme Duthilleul, et l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal à Genève. Au cœur des présentations, modérées par Evelyne Oberson, journaliste et aumônière en hôpital, le sens des choix de l'aménagement intérieur de l'église du Sacré-Cœur, dévastée par un incendie en 2018.

Et si on commençait par un peu d'histoire ? Le bâtiment de l'église du Sacré-Cœur est une « vieille dame » de 172 ans qui en a vu d'autres avant d'être dévorée par les flammes de l'incendie du 19 juillet 2018. Au fil des ans, ses murs ont abrité un temple réunissant des loges maçonniques, accueilli une brasserie, puis la Section genevoise de l'Internationale Ouvrière et la Société genevoise des Amis de l'Instruction. En 1873, le bâtiment aux allures de temple grec a été racheté par l'Église catholique romaine, a relaté Evelyne Oberson, modératrice de la conférence *L'Architecture du Sacré-Cœur, expression du Renouveau ?*

« La première messe a été célébrée dans la crypte du Sacré-Cœur le 19 octobre 1873, il y a 148 ans jour pour jour », a relevé la modératrice. En 1958, la communauté catholique de langue espagnole intègre les lieux. Soixante ans après, un incendie ravage l'intérieur du bâtiment et le toit, laissant intacts les murs externes. Aujourd'hui, l'heure est à la reconstruction, ou mieux à la rénovation, avec le projet d'une Maison d'Église. « Le projet de rénovation incarne une volonté de communion, avec Dieu et avec les hommes et les femmes de notre temps, entre fidèles, collaborateurs et collaboratrices de l'Église catholique à Genève et l'ensemble des citoyennes et citoyens de Genève », a résumé Evelyne Oberson. Comment le langage de l'architecture peut-il traduire ce vaste projet ?

Quelle église au XXI^e siècle

Maxence Guilbert est architecte et chef de projet à l'agence Duthilleul à laquelle la paroisse du Sacré-Cœur a confié les travaux préparatoires pour imaginer le nouvel espace liturgique du bâtiment. « Qu'est-ce que le renouveau pour une église ancienne ? Qu'est-ce qu'une église au XXI^e siècle ? Il



s'agit toujours d'un lieu de rendez-vous des fidèles qui viennent rencontrer Jésus au milieu d'eux, notamment au moment où ils célèbrent l'Eucharistie. Mais il n'y a pas un seul modèle d'espace liturgique », a-t-il remarqué en introduction. Aujourd'hui, a-t-il ajouté, ce sont les enseignements et les intuitions du Concile Vatican II qui nous guident. Ils indiquent que lors d'une célébration le Christ est présent dans le peuple rassemblé, dans la Parole proclamée et les espèces eucharistiques. « C'est cela que l'espace doit signifier ». Il s'agit dès lors de conjuguer la forme et le sens dans un dialogue avec ceux qui habitent le lieu, a insisté Maxence Guilbert.

Il s'agit aussi de s'éloigner de la vision du Concile de Trente, celui de la contre-réforme (16^e siècle), qui insistait sur la présence du Christ dans le pain consacré et sur le rôle du prêtre jusqu'à occulter la place de l'assemblée. C'est ainsi qu'encore aujourd'hui dans les aménagements de nombreuses églises, la disposition des lieux place les fidèles en position de spectateurs devant une scène, ils assistent à la célébration. « Mais la messe n'est pas un spectacle, elle est un événement », a souligné l'architecte.

Concile Vatican II

La volonté du Concile Vatican II est que l'assemblée forme un corps. La liturgie de la Parole est de plus indissociable de la consé-

cratation du pain et du vin. Le nouvel aménagement de l'espace liturgique de l'église du Sacré-Cœur propose donc une nouvelle disposition afin de favoriser la relation et la communion entre les membres de l'assemblée ainsi qu'avec le prêtre qui préside. Il prévoit un axe central avec l'autel, table du festin du Seigneur, l'ambon, pour signifier le caractère divin de la Parole proclamée, et le baptistère, rappelant la vocation des baptisés. C'est l'axe sacramental, avec les bancs pour les fidèles disposés en vis-à-vis de part et d'autre de l'axe. Cet axe « signifie et réalise l'unité de la communauté rassemblée. L'espace joue ainsi pleinement son rôle quasi sacramental », a indiqué Maxence Guilbert. La croix est l'élément qui termine et surplombe l'espace liturgique, derrière un jardin, qui rappelle le jardin autour du sépulcre. A son opposé, l'orgue qui porte la louange de toute l'assemblée. Enfin, le rythme des colonnes des deux côtés de l'axe appelle à la déambulation, car le rythme en architecture « est ce qui relie l'espace au temps ».

Un puits de lumière

C'est sur cette base que l'architecte Christian Rivola a pris le relais pour dessiner durant 14 mois les plans de la future Maison d'Eglise du Sacré-Cœur. Il a imaginé notamment un nouvel axe entre le ciel et la terre, avec un puits de lumière qui traverse les quatre niveaux du bâtiment, de la salle de fête sous le toit jusqu'à la crypte au sous-sol, en passant par l'espace liturgique et les futurs espaces de travail et de rencontres, dans une volonté de communion et de partage. « Le mandat de la paroisse était exigeant et nos interventions devaient tenir compte du fait que le Sacré-Cœur est un bâtiment historique et protégé ». Il ne s'agissait pas seulement de créer une église, mais également des lieux pour accueillir tout un ensemble de personnes et d'activités. « Nous avons voulu habiter la totalité du volume du bâtiment et l'ouvrir au public », a expliqué Christian Rivola.

Il a apporté peu de modifications au projet de l'agence de Jean-Marie Duthilleul. Au lieu d'un jardin, il y aura un olivier, visible de chaque étage. Le projet prévoit aujourd'hui l'ouverture d'un restaurant, au même niveau que l'église, l'aménagement de la crypte pour accueillir des rencontres, des concerts



ou des expositions, ainsi que des lieux pour les activités de la paroisse francophone du Sacré-Cœur, de la paroisse hispanophone et des collaborateurs de l'Eglise catholique romaine à Genève : les services pastoraux, mais également le personnel du Vicariat épiscopal qui quittera les locaux de la rue des Granges. Le dernier étage abritera des salles pour des conférences, réunions, rencontres et fêtes. Le projet prévoit aussi la mise en valeur des alentours du bâtiment.

Noël 2023

Dernier orateur, l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal, a invité l'auditoire à un voyage dans le futur : nous voilà en décembre 2023, dix jours avant Noël. Les travaux sont terminés et c'est l'heure du grand déménagement. La paroisse hispanophone se réjouit de pouvoir célébrer à nouveau Noël au Sacré-Cœur. A la rue des Granges on vit dans les cartons avant le grand déménagement. La même effervescence traverse d'autres lieux d'église qui abritent aujourd'hui les bureaux de services pastoraux, qui, en ce mois de décembre 2023, se préparent à rejoindre leurs nouveaux locaux à la Maison d'Eglise. Des personnes - imagine l'abbé Desthieux - sont déjà sur place pour les derniers préparatifs avant le grand coup d'envoi : le gérant du restaurant, bien sûr, mais également la nouvelle coordinatrice en charge des animations au Sacré-Cœur, conférences, expositions ou encore concerts. « Le programme des six premiers mois de 2024 est déjà publié sur une jolie plaquette ». La Maison d'Eglise sera un grand lieu d'accueil, se réjouit à l'avance Pascal Desthieux.

La conférence du 19 octobre a inauguré un cycle de sept rencontres consacrées à l'Art et au Sacré et qui accompagneront les deux ans de travaux prévus pour la rénovation de l'église du Sacré-Cœur. (Sba)

JE DOUTE, DONC JE CROIS

Les termes de crise et de doute ne revêtent généralement pas une connotation positive. Dans une conférence organisée par l'Atelier Œcuménique de Théologie (AOT), le philosophe Stève Bobillier s'est attelé à démontrer que tous deux possèdent des vertus utiles à la progression de l'être humain.

« Le doute n'est pas la négation de Dieu », affirme Stève Bobillier à la petite assemblée réunie le 10 novembre au Centre Protestant de la Jonction. Au contraire, n'avoir aucun doute serait plutôt inquiétant et dénoterait une importante propension à l'intégrisme. D'ailleurs, les plus grands mystiques sont familiers de cet état d'incertitude. Pour préciser en quoi cette condition nous habite tous, croyants ou pas, le bioéthicien pour la Conférence des évêques suisses s'est demandé s'il existait aujourd'hui quelque chose dont nous pouvions être certains.

Entre opinion et vérité

L'exploration de cette question et la réponse à lui apporter passent par l'analyse de ce qu'est une croyance et, plus largement, de son lien à la vérité. Pour ce faire, Stève Bobillier revient à son domaine de compétence, la philosophie, et s'appuie sur les trois degrés de la croyance définis par Kant: l'opinion, la foi et la science. Alors que la vérité demeure universelle, donc valable pour tous indépendamment de celui qui la conçoit, l'opinion reste un avis propre et ne devrait pas s'élever au statut de vérité. Déjà en 1830, Arthur Schopenhauer décrivait dans son ouvrage, *L'art d'avoir toujours raison*, l'essence de l'opinion par ces mots : « Ce qu'on qualifie d'opinion commune est, à bien l'examiner, l'opinion de deux ou trois personnes [...] auxquelles on a fait la politesse de croire qu'ils l'avaient examinée à fond [...] ». Comme le souligne Stève Bobillier, c'est « en affirmant détenir la vérité qu'on s'en éloigne le plus ». Même s'il est vrai que celle-ci n'est jamais évidente à définir, cette difficulté à la saisir ne signifie pas pour autant qu'elle n'existe pas.

Différents degrés de croyance

Entre ces deux pôles, la science et la foi sont aussi comprises comme deux formes de croyances. Plusieurs différences les distinguent néanmoins. La première des deux existe, de fait, pour tous (p. ex. lois de la

physique) et peut légitimement s'imposer comme vraie. En d'autres termes, on la considère comme une vérité factuelle, observable dans la réalité. La foi, quant à elle, ne peut être imposée à autrui. « Celle-ci n'a ni la faiblesse d'une opinion ni la force d'une certitude, mais revêt la forme d'une évidence. Un savoir intérieur et intuitif », développe le philosophe. Une des particularités du 20^e siècle est d'avoir érigé la science en vérité absolue en laquelle nos sociétés avaient une foi aveugle. Or, force est de constater que « nous vivons dans un monde de crises et celles-ci s'accroissent ».

Le lieu du discernement

Le doute va grandissant et dépasse largement les domaines couverts par la science. Pourtant, les crises, moteur d'incertitudes, ne sont pas « en soi quelque chose de négatif. Issu du grec *krisis*, étymologiquement parlant, le mot recouvre les sens de décision et de jugement », autrement dit cette rupture offre l'opportunité « de sortir d'une voie toute tracée pour se remettre en question ». Arthur Schopenhauer rappelle également cette nécessité, sans quoi : « [...] Le petit nombre de ceux qui sont doués de sens critique sont forcés de se taire ; et ceux qui ont droit à la parole sont ceux qui, totalement incapables de se former des opinions propres et un jugement propre, ne sont que l'écho des opinions d'autrui : ils n'en sont que plus ardents et plus intolérants à les défendre ».

L'incertitude et le doute font partie intégrante du processus de progression de la connaissance et, plus largement, de la vie humaine. Se laisser effleurer par le doute, c'est d'une part, savoir discerner les potentialités dans un monde en crise et, d'autre part permettre à la foi de germer.

Myriam Bettens



S. Bobillier © CES

TÉMOIGNAGE : PREMIER FORUM CHRÉTIEN ROMAND

Le premier Forum Chrétien Romand, s'est tenu du 10 au 13 octobre 2021, à Leysin, dans les Alpes vaudoises, en présence d'une centaine de membres de toutes confessions chrétiennes. Compte-rendu et témoignage de Virginie Hours, responsable catholique de l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés (AGORA).

Avez-vous entendu parler du Forum Chrétien ? Ce Forum veut créer des ponts entre deux mouvements qui ont marqué le 20e siècle : le mouvement œcuménique et le mouvement évangélique-pentecôtiste. Après l'édition mondiale en 2017 à Bogota et le Forum francophone de 2018 à Lyon, des participants ont pris l'initiative d'organiser une session pour la Suisse romande.

Témoignage

Au mois de juillet, je reçois une lettre du Vicariat épiscopal me proposant de me rendre au Forum Chrétien Romand. J'accepte sans trop savoir où je mettrai les pieds. Une belle surprise !

Dispersés par petits groupes d'une dizaine de personnes de toutes familles spirituelles, nous avons écouté chaque jour le récit de vie de l'un d'entre nous. Finalement, ces récits se ressemblaient souvent : une rencontre, un engagement, des difficultés, des joies, un sentiment parfois de découragement. Car manque de bénévoles, crise des vocations et absence des jeunes sont des réalités qui concernent toutes les Églises.

Chaque « famille » (évangélique, catholique et protestante) animait un temps de prière du matin ainsi que la méditation, la famille orthodoxe étant en charge d'une prière du soir. Beaux moments pour apprécier la *patte* de chacun: chants et témoignages chez les évangéliques, lecture des heures et intériorité chez les catholiques, la parole au centre chez les protestants.

Le dernier soir, deux découvertes : la présentation inspirante du mouvement « Aigle'is en marche » qui regroupe les volontaires de différentes Eglises qui s'engagent ensemble pour des actions au service de la ville d'Aigle. Puis, la célébration au sein d'une église évangélique toute neuve: une énorme estrade, une belle acoustique, des écrans au mur. Aucun signe religieux, mais une célébration très dynamique et surtout un Credo récité tous ensemble. Moment particulièrement fort.

Quels ont été mes points d'étonnement ? Tout d'abord, je n'avais pas conscience

qu'il existait les appellations « Églises historiques » et « Églises nouvelles », ces dernières englobant les églises évangéliques et pentecôtistes. Inconsciemment, je ressentais une proximité bien établie avec les protestants réformés et dans une autre mesure, les orthodoxes. Pourtant, ce weekend fut l'occasion d'approfondir la connaissance des différentes « familles » orthodoxes, notamment grâce à la visite de l'église orthodoxe de Vevey. Et qu'en était-il de ces « Églises nouvelles » ? Les églises évangéliques et pentecôtistes m'ont frappée par leur multitude et le fait que chaque église se sent différente des autres, voire unique... et souvent très éloignée de la nôtre.

A la fin du forum, le témoignage plus mitigé de quelques membres des Églises évangéliques a ressemblé à une douche froide, tranchant avec la satisfaction des autres communautés : certains se sont senti « mal à l'aise durant des temps de prière », d'autres ont exprimé « une crainte ». Je me tourne vers mon voisin pasteur évangélique qui faisait partie de mon groupe de partage : « Malaise ? Crainte ? Peux-tu m'expliquer ? » « On déjeune ensemble et je te dis... » me répondit-il. Discussion très riche sur les particularités du réseau évangélique suisse.

A l'heure de nous quitter, nous appelons tous et toutes de nos vœux l'organisation d'un prochain Forum Chrétien. Nous nous donnons tous au moins rendez-vous en 2033 pour fêter les 2000 ans de la résurrection du Christ. Faudra-t-il attendre tout ce temps-là ?

Virginie Hours



CONCERT RACHEL KOLLY – RÉCITAL BACH

Tricentenaire des Partitas pour violon seul

À l'occasion de la sortie de son nouvel album et du tricentenaire du chef-d'œuvre universel que sont les Trois Partitas de Bach (1720-2020), Rachel Kolly les joue en intégrale sur son Stradivarius de 1732.

Ainsi juxtaposées, les Trois Partitas font appel à toute la maturité d'un musicien et sont capables d'offrir à l'auditeur un véritable voyage immersif à travers la condition humaine.

Concert le

17 décembre 2021 à 19h30

À l'Église Sainte-Clotilde

14bis, avenue de Sainte-Clotilde , 1205 Genève

Entrée libre – Collecte

Pass Covid obligatoire - Dispositions conformes aux prescriptions sanitaires

Contact/réservation : **réservation conseillée** : cmj.kolly@bluewin.ch

Tel : 41 (0) 79 508 15 20



UN AUTEUR UN LIVRE AVEC MARIE LAURE CHOPLIN

Mardi 7 décembre à 18h30 sur Zoom

Marie-Laure Choplin présentera son livre *Jours du Royaume*

Inscription : mcenec@protestant.ch . Le lien vous sera envoyé avant la rencontre.

SOIRÉE PORTES OUVERTES DE L'ATELIER COUTURE SOLIDAIRE Vente de « bottes de Noël »

Vendredi 3 décembre à 18h - Au Temple de Montbrillant

L'équipe de la Pastorale des Milieux Ouverts vous invite à une soirée de Présentation de l'atelier de couture *Plus d'un tour dans mon sac* .

Cet évènement est co-organisé avec la Fondation Pierre et Andrée Haas qui soutient et qui est très engagée dans la démarche.

Lors de cette soirée, nous allons présenter le projet, ainsi que les couturiers et les couturières qui font partie de l'équipe. Ce sera également l'occasion de vendre les confections : des masques, des sacs et une édition limitée de bottes de Noël.

Soirée festive, avec la présence de Coucouli le clown, d'une chorale d'enfants et d'un bon apéro.

L'abbé Pascal Desthieux et Mgr Pierre Farine seront de la soirée.



CROIRE POUR VOIR - QUELQUES PISTES AU SUJET DE L'INCARNATION

Dans une série de **cinq soirées**, alliant une impulsion thématique, un temps de méditation avec une œuvre d'art et un temps d'échange, l'animateur souhaite proposer un parcours qui soit une occasion de se préparer à Noël en partageant sur le thème de l'Incarnation.



En rejoignant notre condition, Dieu manifeste que notre vie, avec ses joies et ses peines est occasion de rencontre avec lui. Il est familier de nos vies en tout hormis le péché.

La réflexion n'étant qu'un aspect de l'expérience, il sera intéressant de l'enrichir en méditant à partir d'œuvres d'art. Celles-ci permettent de valoriser une autre dimension de l'expérience de chacun. Le temps de partage permettra de s'enrichir mutuellement.

Animation : Bruno Fuglistaller, jésuite engagé dans la formation d'adultes à Genève et à l'Atelier œcuménique de théologie. (AOT)

Lieu : Paroisse de la Sainte-Trinité, Rue de Lausanne 69, 1202 Genève

Dates : **13-17 décembre 2021** de 19h30 à 21h

Modalité : présentielle et virtuelle (à travers la plateforme « Zoom »)

Renseignements et inscriptions : spiritualite@cath-ge.ch
ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

PRIÈRE AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ ET SOIRÉE

Avec Silvia Scatena et frère Alois

A l'occasion de la parution de l'ouvrage de Silvia Scatena sur l'histoire de la Communauté de Taizé, « Taizé, une parabole d'unité. Histoire de la communauté des origines au concile des jeunes » (Brepols, février 2021), et du nouveau volume des écrits de fr. Roger, « Si tout commençait dans la confiance (1984-1990) », la **Faculté de théologie de l'Université de Genève** vous invite à une soirée de présentation et de discussion, en présence de

Silvia Scatena et **frère Alois**, prieur de la Communauté de Taizé.

Cette rencontre sera précédée par une prière avec les chants de Taizé en présence de Frère Alois au Temple de Saint-Gervais.



Date : **Vendredi 3 décembre**

Heure et lieu de la prière : **17h30**

au Temple de Saint-Gervais, rue des Terreaux-du-Temple 12, 1201 Genève
(sans inscription - certificat COVID obligatoire)

Heure et lieu de la soirée de présentation : **20h00**

à la Salle André-Trocme, rue Jean-Dassier 11, 1201 Genève
(sur inscription - certificat COVID obligatoire)

Inscription et information : christophe.chalamet@unige.ch

CONCERT : VERS LA LUMIÈRE POUR LA MAISON D'ÉGLISE

La joie d'être ensemble, de partager les mêmes émotions et de monter « Vers la lumière » : le soir du 4 novembre, un magnifique élan a réuni les amis de la musique et de l'Église au Victoria Hall. Sur scène, les musiciens de l'Orchestre de chambre de Genève (OCG), dans le public des mélomanes, des paroissiens, des prêtres, des agents pastoraux, des bénévoles et autres amis de l'Église catholique romaine à Genève (ECR).

Maison d'Église

L'ECR, la paroisse du Sacré-Cœur et l'OCG avaient en effet donné rendez-vous au public pour un concert exceptionnel, *Vers la lumière*, en soutien au projet d'aménagement intérieur de la Maison d'Église qui verra le jour dans le bâtiment de l'église du Sacré-Cœur, ravagée par un incendie en 2018 (cf. p. 6-7).

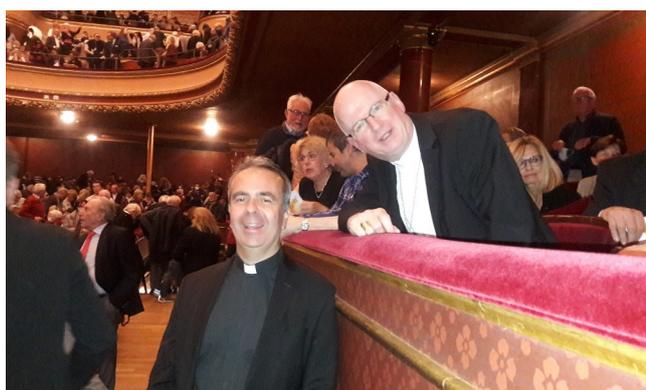
C'est ainsi qu'après l'introduction de la soirée musicale par Frédéric Steinbrüchel, Secrétaire général de l'OCG, Mme Christine Maitre, présidente du comité de soutien pour la levée de fonds de la Maison d'Église, a présenté le projet. « Cette Maison sera un lieu de vie ouvert à tous les Genevois, un repère pour chacun d'entre nous. Pour son aménagement intérieur, 2' 255. 000 francs sont nécessaires. Nous

avons trois ans pour lever ces fonds », a-t-elle précisé en faisant appel à la générosité du public. Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, présent à la soirée, a souligné l'importance et la spécificité du vaste et ambitieux projet, avant de passer la parole à la musique.

Un concert

Sous la direction d'Alexei Ogrintchouk, les musiciens, dont le pianiste Nelson Goerner, ont enchanté les spectateurs avec les notes de Ludwig van Beethoven (Ouverture des Créatures de Prométhée op. 43 et Symphonie no 7 en La majeur op. 92) et de Camille Saint-Saëns (Concerto pour piano no 4 en do mineur op. 44). Une performance saluée par des tonnerres d'applaudissements. Succès également pour la récolte de fonds durant la soirée. Encouragé par Geoffroy de Clavière, en charge des relations avec les mécènes pour l'ECR, le public a été généreux : plus de CHF 22.000 ont pu être récoltés dans le cadre de ce concert. D'autres dons sont attendus, une partie du public ayant opté pour un don par virement.

Félicitations aux organisateurs. Un immense merci aux mécènes, qui ont financé entièrement ce concert, et au public pour son soutien. (Sba)



À GENÈVE

ECR : UN BUDGET DÉFICITAIRE POUR 2022

L'année 2022 devrait être « largement déficitaire » pour l'Église catholique romaine à Genève (ECR). En vue de l'Assemblée générale ordinaire du 24 novembre, l'ECR a en effet présenté un budget 2022 de près de 15,4 millions de francs avec un déficit prévisionnel de 945'000 francs.

La baisse des dons qui servent à couvrir les charges courantes explique en grande partie le déficit prévu pour 2022, soulignent le Secrétaire général Dominique Pittet et l'adjoint financier Philippe Frésard, dans la présentation du budget soumis aux membres de l'Assemblée générale de l'association. Malgré cela le « budget se veut optimiste », ajoutent-ils. En effet, « nous espérons que la stratégie mise en place pour la collecte de dons permettra au minimum de récolter le même volume de dons campagnes qu'en 2021. « Nous avons également bon espoir du côté des donateurs qui pourraient continuer à nous soutenir pour le courant et financer un certain nombre de projets, tout particulièrement celui de l'aménagement de la Maison d'Église », expliquent les auteurs du rapport. Ce projet offre l'opportunité de contacts avec des mécènes et de nombreux catholiques et à terme des perspectives de soutien plus large, explique Dominique Pittet.

Produits d'exploitation

Les produits d'exploitation budgétisés pour 2022 (Frs 7'174'500) enregistrent une baisse par rapport au budget 2021 (Frs 7'907'000) alors que les charges d'exploitation passent de 12'233'000 Frs à 12'321'000 Frs pour un résultat d'exploitation négatif de 5'146'500 francs (Frs 4,326 Mios en 2021).

Baisse des dons

D'un point de vue structurel, les dons et contributions sont en diminution. C'est le cas de la contribution religieuse volontaire perçue et reversée par l'Administration fiscale cantonale, l'AFC (-611'000 Frs), puisqu'un prélèvement à la source de la contribution religieuse volontaire n'est plus possible depuis la nouvelle loi sur la laïcité. « C'est un manque à gagner important et il va falloir sans doute apprendre à vivre avec cela », explique le rapport. En effet, la grande majorité des donateurs via l'AFC n'a pas l'habitude de soutenir l'Église via les campagnes d'appel aux dons. Pour la baisse de ces derniers, « il est difficile en ces temps de pandé-

mie de savoir s'il y a un lien direct avec la crise sanitaire. Les chiffres témoignent d'une baisse réelle. On peut également évoquer les différents scandales qui, au niveau international, ont fortement bouleversé l'Église dans son ensemble, et sans doute l'adhésion de nombreux catholiques genevois. Gageons que le projet du Sacré-Cœur vienne redonner de la confiance et du baume au cœur », remarque le rapport. Au niveau des contributions des paroisses, le budget reste globalement stable. « Plus que jamais, merci à elles pour leur précieux soutien », soulignent les auteurs du rapport.

Charges d'exploitation

D'une manière globale, les charges d'exploitation sont stables, en dépit d'une augmentation des frais des activités pastorales liée au grand nombre de projets dans le cadre de la diaconie financés par des dons affectés spécifiquement, ou encore des frais informatiques, en raison du changement du logiciel de gestion (ERP) prévu courant 2022.

Hors exploitation

Le résultat immobilier net s'élève à Frs 3,134 millions, en légère diminution par rapport au budget 2021. Le résultat financier net réalisé se veut optimiste, malgré les incertitudes qui pèsent toujours sur l'économie mondiale pour se situer à 767'000 Frs. Comme pour les budgets précédents, le non-réalisé n'est pas budgété. Le résultat global net de l'immobilier et des placements est proche des 4 millions de francs, mais ne permet pas de combler totalement le déficit d'exploitation. Le résultat final dépendra en grande partie du rendement non-réalisé des placements.

« Au-delà des chiffres – concluent M. Pittet et M. Frésard - nous espérons surtout que la concrétisation prochaine du projet de Maison d'Église génère des synergies entre les catholiques et leur Église. Plus que tout, nous espérons qu'il contribue à donner forme et vie à l'Église de demain ».

(Sba)

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

17.10 (cath.ch) Alors que le pape François a lancé officiellement le Synode sur la synodalité **Mgr Wolfgang Haas**, archevêque de Vaduz, ne veut pas y participer. Sur le site de l'archidiocèse du Liechtenstein, Mgr Haas déclare : « Je suis d'avis que dans notre petit archidiocèse, nous pouvons nous abstenir pour de bonnes raisons de mener à bien une procédure aussi complexe et parfois même compliquée, qui sous nos latitudes, court le risque de devenir idéologique ». Mgr Haas considère que les relations étroites dans les paroisses permettent déjà un contact mutuel rapide et simple entre pasteurs et laïcs.

21.10 (cath.ch) Comme les années précédentes, le **nombre de catholiques** dans le monde a légèrement augmenté en 2019. Selon les chiffres fixés au 31 décembre 2019, le nombre de catholiques s'élevait à 1'344'403'000. L'augmentation par rapport à 2018 a été de 15'410'000. Les catholiques représentent toujours environ 17% de la population mondiale. Les statistiques relayées par l'agence vaticane Fides montrent que l'augmentation des fidèles touche tous les continents sauf l'Europe (-292'000). Le nombre total des prêtres est passé à 414'336 (+271). Une fois encore, une baisse significative a été enregistrée en Europe (-2'608). Le nombre de religieux non-prêtres a diminué pour atteindre 50'295.

27.10 (cath.ch) Lors de l'audience générale, le pape François a raconté avoir béni, quelques instants plus tôt, deux grandes cloches qui symbolisent les « **voix des non-nés** ». L'initiative était organisée par la fondation polonaise « Oui à la vie ». Les deux cloches sont destinées à l'Ukraine et à l'Équateur. Le Pape souhaite que ces cloches soient « un signe d'engagement pour la défense de la vie humaine, de la conception à la mort naturelle ». Il a aussi espéré « que leur son annonce « l'Évangile de la vie » et « réveille les consciences et la mémoire des enfants à naître ».

27.10 (cath.ch) La commission de politique extérieure du Conseil national suisse a approuvé le projet d'ouverture d'une **ambassade suisse près le Saint-Siège**, à Rome, par 13 voix contre 3 et 8 abstentions. La

majorité du groupe de députés estime dans l'intérêt de la Suisse de consolider les relations diplomatiques avec le Vatican, notamment en vue de promouvoir la Garde suisse pontificale et d'intensifier la collaboration dans le domaine de la promotion de la paix. L'avis du groupe de parlementaires n'est toutefois que consultatif. La décision d'établir cette ambassade a été prise par le Conseil fédéral le 1er octobre 2021, mais elle doit être validée par l'Assemblée fédérale. La situation actuelle voit depuis 2014 l'ambassadeur de Suisse résidant en Slovénie être également accrédité auprès du Saint-Siège.

29. 10 (cath.ch) La Fondation pour la caserne de la **Garde suisse** a récolté plus de 42 millions de francs sur les 50 nécessaires pour la rénovation du bâtiment. Les dons sont venus de sources variées, notamment dans le milieu catholique, mais également d'acteurs publics, tels que la Confédération.



31.10 (red) Dès le 31 octobre, la **paroisse Sainte-Clotilde** s'est engagée pour soutenir une collecte de vêtements et matériel pour l'hiver mise en place par la Caravane Sans Frontières en faveur des nombreux migrants coincés à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie. En quelques jours, des centaines de vestes de ski, des pulls et d'autres habits chauds pour hommes, femmes et enfants, des sacs de couchage, des matelas de sol, des thermos ou encore des barres de céréales et des fruits secs ont été récoltés. Le matériel a été chargé par des bénévoles sur les camions d'un convoi humanitaire qui a quitté Genève le 4 novembre pour la Pologne. Au volant, Silvana Mastro-matteo, présidente de la Caravane Sans Frontières et son mari Gérald. Le convoi est

arrivé sur place le 7 novembre. En tout 322 sacs et 25 cartons de matériel ont pu être remis à une association polonaise qui se bat pour venir en aide aux personnes en très grande souffrance. Sur place la situation est infernale. Silvana Mastromatteo a demandé à son équipe à Genève et à la paroisse de Sainte-Clotilde de faire une autre collecte. Les deux associations ont pu fournir 100 sacs de couchage et d'autres biens.

04.11 (réd.) Annulée en 2020 en raison de la pandémie, la traditionnelle **fête des bénévoles de l'Église catholique romaine à Genève (ECR)** a eu lieu cette année au Victoria Hall, lors du concert de soutien à la réalisation de la future Maison d'Église au Sacré-Coeur, le soir du 4 novembre (cf. p.12), en présence de l'évêque diocésain, Charles Morerod, et du Vicaire épiscopal à Genève, l'abbé Pascal Desthieux. L'ECR a souhaité inviter l'ensemble des bénévoles qui oeuvrent dans les paroisses et les services pastoraux du canton afin de les remercier pour leur précieux et irremplaçable engagement.

05.11 (cath.ch) Les évêques de France ont reconnu « la **dimension systémique des violences sexuelles** au sens où elles ne sont pas seulement le fait d'individus isolés mais ont été également rendues possibles par un contexte global ».

08.11 (cath.ch) Le **cardinal Pietro Parolin** était en visite en Suisse pour le centenaire des relations diplomatiques entre les deux États. Avec le conseiller fédéral Ignazio Cassis, il a confirmé la signature d'une déclaration conjointe de la Confédération et du Vatican pour la promotion du dialogue et de la paix dans le monde. La veille, les membres de la Conférence des évêques suisses avaient accueilli le secrétaire d'État du Saint-Siège au Flüeli-Ranft (OW).

10.11. (réd.) L'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal à Genève, a participé à un débat sur les **abus sexuels au sein de l'Église** à l'issue d'une représentation théâtrale de « Grâce à Dieu », adaptation par



François Ozon de son film éponyme, au théâtre Alchimic. La pièce se penche sur l'affaire Preynat, du nom du prêtre prédateur, et le parcours à l'âge adulte de trois de ses victimes pour dépasser le traumatisme enduré. Ils demandent à l'Église qu'elle reconnaisse ses torts et réclament justice. Lors du débat, l'abbé Desthieux a mis en lumière la prise de conscience de la part de l'Église des souffrances infligées aux victimes, à leur familles et à l'ensemble des fidèles et a rendu compte des mesures mises en place dans le diocèse pour prévenir autant que possible de tels actes. Aujourd'hui, selon la volonté de l'évêque, tout cas d'abus sexuel doit être dénoncé ou signalé à la justice de l'État.

12.11 (com.) Nouvelle date pour la **messe à la Cathédrale Saint-Pierre de Genève**: la messe qui devait se tenir à la Cathédrale le 29 février 2020, repoussée en raison de l'épidémie de Covid, aura lieu le samedi 5 mars 2022, premier weekend de Carême, a annoncé le Conseil de la Paroisse Protestante de Saint-Pierre, dans un communiqué. « C'est une joie pour nous d'enfin honorer l'invitation lancée il y a deux ans, à la communauté catholique et c'est une grâce de pouvoir enfin vivre ce temps important pour la fraternité entre nos communautés. Ces dernières vivent depuis longtemps des échanges dans les paroisses pour des célébrations partagées dans les différents lieux de cultes du Canton. L'invitation de la communauté protestante de Saint-Pierre à la communauté catholique romaine s'inscrit dans ce cheminement œcuménique. Le caractère unique de ce geste en renforce la symbolique », affirme le communiqué.

REVIVRE APRÈS UNE SÉPARATION OU UN DIVORCE

ANNONCE

La Pastorale des familles organise un nouveau parcours « Revivre après une séparation ou un divorce ». Ce parcours se compose de 4 dimanches, les 23 janvier, 6 février, 20 février et 6 mars 2022 (de 9h15 à 16h30). Information et inscription sur www.cours-revivre.ch

Dès le 1^{er} décembre

Office œcuménique

Prières, Psaume, Evangile, Silence
Les mercredis de 12h30 à 13h00
Temple de La Madeleine

Ecole de la parole –

« N'ayez pas peur ! »

Parcours biblique pour jeunes adultes

Prochaines rencontres : mercredis 1, 8 et 15 décembre de 20h à 21h
Aumônerie de l'Université, Bld Carl-Vogt, 102
Inscription : Rossana.Aloise@unige.ch

2 décembre

Croire, un chemin de liberté

Parcours avec Fr. Michel Fontaine
Prochaine rencontre jeudi 2 décembre de 20h à 21h30
Eglise Saint-Paul (Cologny)
Inscription : m.fontaine@worldcom.ch

3 décembre

Soirée portes ouvertes Atelier couture

Vendredi 3 décembre à 18h
Temple de Montbrillant (cf. p. 10)

Prière avec les chants de Taizé et soirée

Avec Silvia Scatena et frère Alois,
Vendredi 3 décembre
Prière à 17h30
Temple de Saint-Gervais
Présentation livre à 20h00
Salle André-Trocme (sur inscription) (cf. p. 11)

Dès le 4 décembre

Moments musicaux de l'Avent

Samedis 4, 11 et 18 décembre à 19h30,
Musique de J.-S. Bach, contes et lectures de Noël
Église de St-Antoine-de-Padoue (cf. p. 5)

7 décembre

Un auteur Un livre

Marie-Laure Choplin - « Jours du Royaume »
Mardi 7 décembre à 18h30
Sur Zoom Inscription
mcenec@protestant.ch (cf. p. 10)

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

10 décembre

Noël solidaire—Distribution de cadeaux aux enfants démunis
Vendredi 10 décembre de 16h à 18h
Paroisse Sainte-Clotilde

Dès le 13 décembre

Soirées Croire pour voir - Pistes au sujet de l'Incarnation

Du lundi 13 au vendredi 17 décembre de 19h30 à 21h

Paroisse Sainte-Trinité
(sur inscription) (cf. p. 11)

17 décembre

Concert Rachel Kolly – Récital Bach

Vendredi 17 décembre à 19h30
Eglise Sainte-Clotilde Réservation conseillée
(cf. p. 10)

17 décembre

Lectio biblica : échanger sur l'Évangile avec les clés de la bible hébraïque

Rencontres animées par l'abbé Arbez
Vendredi 17 décembre à 18h30
Cure de Saint-Jean-XXIII (ch. A.Pasteur, 35)

24 décembre

Célébration œcuménique de Noël sur Léman Bleu

Vendredi 24 décembre à 17h00
(horaire à confirmer)
Télévision Léman Bleu.

25 décembre



Pour plus d'informations :

Consultez l'agenda sur le site de l'Eglise catholique romaine à Genève :
www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

AVIS COVID 19 - Selon l'évolution des mesures sanitaires, certains événements pourraient être annulés, reportés, avoir lieu en mode virtuel ou requérir un **certificat COVID**. Merci de prendre contact avec les organisateurs et de vérifier les mises à jour sur notre site.
Nous vous remercions de votre compréhension.

Le Courrier pastoral est une publication de
l'Église catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal
Rue des Granges 13 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information.
Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier.
Une réaction? Ecrivez-nous!